

PHS
p.02

ASSOCIATION : UNADFI

Complotisme et dérives sectaires : des dégâts similaires ■ France

■ Dans une interview au journal Le Monde, Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, remarque une véritable convergence entre le marché du bien-être, la crise sanitaire, les théories du complot et les dérives sectaires...

Groupes
p.05

ANTHROPOLOGIE

Violences ordinaires derrière l'image d'Épinal ■ France

■ Les pédagogies alternatives séduisent des parents en quête d'une éducation personnalisée pour leurs enfants, mais les belles promesses cachent parfois une dure réalité...



@unadfi



www.unadfi.org



facebook.com/unadfi

Thèmes
connexes
p.21

MOUVANCE ANTI-VACCINATION

L'antivaccination au chevet du complotisme ■ International

■ L'arrivée des premiers vaccins a marqué l'avènement d'un ensemble de théories complotistes dont se sont emparés certains mouvements....

SOMMAIRE

Phénomène sectaire

- p. 02 ■ Association : Unadfi
- p. 03 ■ Phénomène sectaire : Étranger

Groupes

- p. 05 ■ Anthroposophie
- p. 07 ■ Aum
- Fraternité Saint Pie X
- p. 10 ■ Groupe divers
- p. 12 ■ Hillsong

- p. 13 ■ Heaven's Gate

- Lev Tahor

- p. 14 ■ OKC

- Témoins de Jéhovah

Mouvances

- p. 16 ■ Ésotérisme
- p. 17 ■ Judaïsme ultra-orthodoxe
- QAnon
- p. 18 ■ Mouvance protestante

- New Age

- p. 19 ■ Paranormal

- p. 20 ■ Pratiques de soins non conventionnelles

Thèmes connexes

- p. 21 ■ Croyance
- Mouvance anti-vaccination
- p. 23 ■ Théories du complot

Phénomène sectaire

Association :
Unadfi

Complotisme et dérives sectaires : des dégâts similaires ■ France

■ Dans une interview au journal *Le Monde*, Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, remarque une véritable convergence entre le marché du bien-être, la crise sanitaire, les théories du complot et les dérives sectaires. Cette tendance inquiète l'association qui entend apporter son aide aux victimes de ces différentes dérives.

En raison de la pandémie, l'Unadfi a pu constater une hausse des signalements et des cas traitant de complotisme. Les mouvements complotistes usent de schémas similaires à ceux rencontrés dans l'emprise sectaire et surtout causent des dommages similaires. Parmi les similitudes, Pascale Duval note en particulier une radicalisation de la croyance qui amène parfois à une rupture très brutale avec l'environnement.

Elle rappelle que si la pandémie l'a accéléré ce conspirationnisme sectaire n'est pas nouveau.

Elle cite l'exemple de Guylaine Lanctôt, une ancienne médecin canadienne auteur de *La Mafia médicale* (1994), dans lequel elle défend des thèses antiscience et antivaccination. Aujourd'hui des personnalités influentes de la sphère antivax reprennent ses théories et/ou participent à ses vidéos.

Les complotistes forment un réseau et ne se font pas concurrence. Ils sévissent principalement sur Internet créant un véritable territoire virtuel en ligne. Tous mettent en avant l'idée d'agir pour le bien. Dans une période de

crise, propice aux doutes et aux questionnements, ils répondent à un besoin de réconfort par une proposition en apparence honnête mais derrière laquelle peuvent se cacher des intérêts économiques.

Face à un proche tombé dans le piège du conspirationnisme, Pascale Duval rappelle qu'il est important de maintenir le lien et de ne pas chercher à le convaincre à tout prix. En effet, cela pourrait avoir l'effet contraire à ce qui est recherché en renforçant la croyance de l'individu. ■

(Source : *Le Monde*, 22.12.2020)

Phénomène sectaire : Étranger

L'Afrique du Sud touchée par le phénomène sectaire ■ Afrique du Sud

■ En Afrique du Sud, la Commission pour la promotion et la protection des droits des communautés culturelles, religieuses et linguistiques a interrogé des ex-gourous et ex-adeptes pour comprendre comment des mouvements sectaires mettent sous emprise et contrôlent les fidèles. C'est Dans ce contexte, que le quotidien en ligne Sud-africain *Times Live* est revenu sur l'histoire de groupes sectaires qui ont défrayé la chronique dans ce pays.

Mancoba Seven Angels Ministry

Cette église fondée en 1986 par Sipiwo Mancoba a survécu à la mort de son fondateur dont les fils et leur mère ont pris la direction du mouvement. Les fidèles devaient céder des voitures, de l'argent et d'autres biens en guise de cadeaux aux « seven angels ». Les faits ont montré que des filles et des femmes sont devenues esclaves sexuelles au service des dirigeants du groupe. Une fusillade a éclaté entre des policiers et des adeptes de l'église des Seven Angels Ministry, lors d'une opération policière qui a permis l'arrestation de dix suspects et provoqué la mort de sept adeptes. Le drame a eu lieu après que des membres de la secte se soient introduits dans un poste de police de la ville de Ngcobo (Afrique du Sud) faisant six victimes. ¹

Mission Kwasizabantu

Cette mission évangélique fondée en Afrique du Sud par le révérend Erlo Stegen est présente partout dans le monde, notamment en France. En Afrique du Sud, le mouvement est accusé de viols et de violences mais aussi de blanchiment d'argent et de fraude.

Jesus Dominion International

Le pasteur principal de cette église a été jugé pour viols, violence et trafics d'êtres humains. En 2018, dans un article de la presse sud-africaine, un psychologue clinicien avait comparé cette église à une véritable secte. Il expliquait qu'elle prétendait être la seule à détenir la vérité, que les adeptes vivaient dans le secret, que les enseignements n'étaient pas accessibles à tout le monde et que le leader attendait une loyauté et une obéissance absolue de ses fidèles.

Church Team Ministries International

Fondée en 2001 par Miki et Audrey Hardy, cette église d'origine mauricienne a des branches dans les villes sud-africaines de Durban et Johannesburg. [elle est aussi présente en France, ndlr] Il y a dix ans, des affaires de lavage de cerveau et d'abus sexuels ont été alléguées contre l'église. Les témoignages montraient que les fidèles quittaient leurs emplois et leurs vie familiale à la demande de certains de ses dirigeants. ² ■

(Source : *Times Live*, 23.11.2020)

1. Lire sur le site de l'Unadfi, *Fusillade dans un mouvement sectaire* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/fusillade-dans-un-mouvement-sectaire/>
2. Lire à propos de la Church Team Ministries International : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/une-mere-trop-longtemps-separee-de-sa-fille/>

Les célébrités, proies de choix pour les sectes ■ Japon

■ Les noms de nombreuses célébrités sont associés à des sectes. La plus connue étant Tom Cruise devenu numéro deux de la Scientologie. Militant avec ferveur pour son mouvement, il a fait monter une tente de la Scientologie sur le plateau de tournage de la Guerre des mondes en 2005 et a obligé des responsables de la Paramount à assister à des réunions au Celebrity Center. Il est même allé jusqu'à faire pression sur l'ancien président Nicolas Sarkozy pour la reconnaissance de la Scientologie.

Il est loin d'être la seule célébrité scientologue. John Travolta, Beck, Kirstie Alley sont aussi scientologues... Ayant compris l'intérêt de compter des vedettes dans ses rangs, Ron Hubbard a, dès le départ, mis en place un programme spécifique pour les attirer, même s'il a échoué, à l'époque, à recruter Bob Hope, Orson Wells ou Liberace.

Les célébrités donnent une crédibilité et une image respectable aux sectes, faisant oublier les dangers et l'extrémisme de certains mouvements qui ont basculé dans la violence comme Le Temple du Peuple ou Aum. Les célébrités sont également un outil de recrutement inestimables pour les sectes.

Mais l'implication dans une secte peut parfois s'avérer

dommageable pour la réputation comme en a fait l'expérience l'actrice japonaise Shimizu Fumika. Membre de la secte Happy Science, elle a dû stopper sa carrière, alors à son apogée, à l'âge de 22 ans sur demande de la secte. Elle travaille désormais exclusivement sur des films religieux réalisés par la propre société de médias de l'organisation, ARI Production.

Kobayashi Maya, une célèbre influenceuse japonaise a vu sa notoriété ternie par son mariage avec un gourou guérisseur avec lequel elle anime une chaîne Youtube dont selon eux la consultation suffirait à favoriser la guérison. Sa décision de quitter son travail pour se consacrer entièrement à la spiritualité de son mari inquiète fortement ses

collègues qui pensent qu'elle a subi un lavage de cerveau. Des professionnels de la psychiatrie s'inquiètent, quant à eux, de sa dépendance excessive envers son mari et de ses relations sociales de plus en plus restreintes, des éléments caractéristiques de l'emprise sectaire.

Si les sectes tirent avantages à compter des célébrités dans leur rang, quels avantages les célébrités y trouvent-elles ? Pour l'essayiste et critique Daniel Harris « les sectes représenteraient une chance pour ceux qui se sentent déjà supérieurs de revendiquer des connaissances secrètes supplémentaires inaccessibles au commun des mortels ». Mais c'est un chemin parfois semé d'embûches. ■

(Source : Unseen Japan, 08.12.2020)

Anthroposophie

Violences ordinaires derrière l'image d'Épinal ■ France

■ Les pédagogies alternatives séduisent des parents en quête d'une éducation personnalisée pour leurs enfants, mais les belles promesses cachent parfois une dure réalité. C'est au dépend de leurs enfants, scolarisés dans une école Steiner, que deux mères de famille l'ont découvert. *Slate* livre leurs témoignages accompagnés de paroles d'experts qui expliquent comment les concepts anthroposophes, sur lesquels repose l'éducation Waldorf, peuvent mener à des abus et des violences.

Inscrire son enfant dans une Ecole Waldorf c'est accepter qu'il reçoive un enseignement basé sur le dogme religieux conçu par Rudolf Steiner. Mais cela, les parents non anthroposophes ne le savent pas. Marc Giroud, qui a été éducateur en école Steiner-Waldorf durant les années 1980, confirme que durant la formation d'éducateur, non seulement seuls les écrits de Steiner sont étudiés, mais on apprend aux professeurs à mentir dans l'intérêt de l'école.

Marianne, qui a vécu avec son fils de deux ans et demi dans un écovillage du sud de la France doté d'une école Steiner sous contrat, et Bettina, dont l'enfant a été scolarisé quelques mois dans une école Waldorf du Québec, racontent des expériences

similaires en dépit de la distance qui les sépare.

Après l'entrée à l'école de leurs fils, les changements de comportement n'ont pas tardé à se faire sentir. Le fils de Bettina a rapidement été réticent à se rendre en classe et s'est renfermé sur lui-même. Lorsqu'elle a voulu savoir ce qui se passait, la maîtresse lui a répondu que « ce qui peut se régler à l'école se règle à l'école ». « Les enseignants cultivent l'idée de jardin secret chez les enfants et leur apprennent à ne pas partager avec leurs parents », constate Bettina. Constatation partagée par Marianne dont le fils est un jour revenu de l'école en lui disant « Maman, je dois arrêter de t'aimer pour m'occuper de moi tout seul ». Une autre fois,

rentré avec un lutin donné par sa maîtresse, il a expliqué à sa mère qu'il ne devait plus confier ses problèmes qu'à celui-ci.

Le culte du secret va jusqu'à la dissimulation d'actes de violence entre enfants, non stoppés par les adultes qui considèrent ces affrontements comme normaux. Bettina, dont le fils a fini par avouer pour quelles raisons il ne voulait plus aller à l'école, a expliqué qu'il était la cible d'un élève de six ans qui le frappait et le griffait. Marianne, qui habitait près de l'école de son fils, l'a vu se faire rouer de coups dans la cour de récréation. Dans les deux cas, les adultes ne sont pas intervenus pour faire cesser les violences, mais ont suggéré à Bettina de faire appel à un conseiller en

>>>

>>>

résilience pour son fils.

Cet attentisme des adultes n'a rien de surprenant, il est en adéquation avec les croyances anthroposophes sur le karma. Grégoire Perra, ancien professeur en école Steiner, explique qu'« On laisse délibérément les enfants sans surveillance. Il faut laisser le karma s'accomplir et laisser les âmes s'affronter. » En effet, « Les anthroposophes croient en la réincarnation » explique Marc Giroud, « pour eux, les enfants ont choisi leurs parents, leur école et ce qui leur arrive » et « Une

intervention inappropriée ferait reculer l'enfant dans son karma et il ne pourrait pas compenser ensuite. »

Mais selon Grégoire Perra, ces violences toucheraient davantage les enfants non anthroposophes ou qui arrivent en cours de scolarité. Et cela serait pire s'ils ne sont pas blancs. Il se souvient que les enfants de son ex-compagne, d'origine afro-colombienne, étaient insultés sur la couleur de leur peau. Elisabeth Feytit, créatrice du podcast Meta de Choc, en explique la raison :

« Pour Steiner, il y a des races dominantes aux différentes étapes de l'humanité », la race aryenne étant celle qui dominerait aujourd'hui. Cette conception raciale de l'humanité a pour origine la Théosophie d'Helena Blavatsky.

Grégoire Perra conclut : « C'est un racisme qui n'a même pas conscience de lui-même. Pour eux, c'est normal d'agir ainsi. Ce sont des conséquences objectives de leurs croyances. » ■

(Source : Slate, 04.01.2021)

La pédagogie a la priorité sur tout ■ Allemagne

■ **Un père dont le fils est scolarisé dans une école Steiner, témoigne pour le journal *Taz* des réticences des enseignants de l'école et des autres parents à appliquer les mesures barrières. Craignant des représailles sur son fils, il a choisi de modifier son identité pour témoigner.**

Jens Husch a scolarisé son fils en école Steiner un peu par hasard, mais comme tout allait bien jusqu'à l'arrivée de la Covid 19, il ne s'est pas posé de questions. En revanche, ses critiques quant au manque de respect des règles d'hygiène ont été considérées comme un affront par le personnel de l'école. Pour eux « la pédagogie a la priorité sur tout », même sur toute mesure barrière.

Jens Hush a commencé à douter de l'école lorsqu'à la fin des vacances d'été. Un appel a été lancé par les parents d'élèves pour demander un boycott des masques. Ils étaient soutenus par l'école qui a envoyé des dizaines de mails à ce sujet. Selon le procès-verbal d'une réunion qui s'est

tenu en octobre, le responsable de l'hygiène s'inquiète que les mesures sanitaires soient un obstacle à la mise en place de l'éducation Waldorf.

Si chacune des 250 écoles Waldorf allemande est gérée indépendamment, elles ont cependant en commun de prôner une « éducation pour la liberté » qui se voit actuellement contrariée par les restrictions mises en place par l'Etat pour contrer l'épidémie. Plusieurs journaux allemands se sont fait l'écho de la participation d'anthroposophes aux manifestations anti-masques aux côtés de l'extrême droite.

Selon Michael Blume¹, commissaire à l'antisémitisme du Bade-Wurtemberg et spécialiste de

l'Anthroposophie, leur contestation n'est pas surprenante, car « Les anthroposophes ont tendance à critiquer l'autorité, et beaucoup sont sceptiques à l'égard de la médecine orthodoxe ».

Depuis le début de la pandémie, ils ont été plusieurs à s'opposer au gouvernement en avançant souvent des arguments complotistes. Christophe Huek, qui forme des enseignants Waldorf, répand l'idée selon laquelle un bon système immunitaire est suffisant contre le virus, tandis que Thomas Brunner, un professeur Waldorf, dénonce dans un mail envoyé aux parents « la folie des manipulations politiques mondiales par le lobby pharmaceutique » et

>>>

>>>

« l'action délibérée et brutale pour soumettre et exploiter l'humanité entière ». Récemment, un quart des enseignants de l'école Waldorf de Müllheim s'est soustrait au port du masque et a fait pression sur un élève qui avait prévenu la police en l'accusant de « trahison et abus de confiance » et en le menaçant d'expulsion.

Officiellement, la Fédération des écoles Waldorf indépendantes (BdFWS) affirme lutter contre les conspirations « absurdes » et

prétend que la majorité des parents et des enseignants respecteraient les mesures gouvernementales. Cependant, les journalistes de Taz ont relevé dans *Erziehungskunst*, la revue des écoles Waldorf en Allemagne, des écrits qui contredisent ces affirmations. Dans le numéro d'octobre 2020, son rédacteur en chef, Mathias Maurer, a comparé les masques à des burkas. En mars 2020 Wolfgang Wodarg, un médecin controversé, avait écrit un article dans lequel il minimisait la pandémie.

Kullak-Ublick, porte-parole de la BdFWS, reconnaît que plusieurs personnes proches de Waldorf sont intervenues dans le débat avec « des déclarations de droite radicale, de conspiration pure et dure, de nature mythique et parfois extrêmement agressives ».

(Source : Taz.de, 04.12.2020)

1. Il a récemment été invité par la Société Anthroposophique pour donner des conseils visant à faire oublier les écrits antisémites de Rudolf Steiner qui ternissent son image.

Aum

Prison pour le leader d'Aum ■ Russie

■ Arrêté en 2018, Mikhail Ustyantsev, leader de la branche Russe d'Aum Shinkyō, a été condamné à une peine de 15 ans de prison par un tribunal russe. Il a été reconnu coupable d'avoir créé la branche du mouvement en Russie et d'avoir organisé différentes activités du groupe.

Mikhail Ustyantsev a été arrêté lors d'une réunion du groupe qui visait à recruter des nouveaux membres et à les faire participer financièrement au mouvement. Les enquêteurs avaient accusé le leader de contacts avec les

dirigeants japonais du mouvement, de participation à l'organisation du groupe, de collecte de fonds et de gestion de la trésorerie d'une association illégale entre 2010 et 2018.

Pour rappel en 2016, la Cour suprême russe avait déclaré Aum comme une organisation terroriste et avait interdit ses activités dans le pays.

(Source : RapsiNews, 26.11.2020)

Fraternité Saint
Pie X

Dissimulation de crimes au sein d'une école liée à la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ■ France

■ Le 17 décembre 2020, Guillaume Aguilar, un ancien militaire a été condamné à 7 ans de prison par le tribunal correctionnel de Saint Malo. Il a été reconnu coupable d'agressions sexuelles sur 13 mineurs entre 1996 et 2001.

Cette affaire a attiré l'attention sur l'école Sainte-Marie de Saint-Père-Marc-en-Poulet (35) où se sont

déroulés les faits. Cet établissement hors contrat, créé en 1987, est géré par la Fraternité Sacerdotale Saint

Pie X (FSSPX). Il accueille 200 élèves (des garçons de la maternelle à la terminale. Si le site de l'école met

>>>

>>>

en avant les qualités morales de son personnel, l'affaire Aguiilar met à mal cette réputation et révèle une nouvelle fois la dissimulation d'affaires criminelles par la FSSPX.

Aguiilar qui était l'ami d'un prêtre de l'école était reçu lors de ses permissions dans le pensionnat de l'école. Faisant office de surveillant, il dormait avec les enfants. Il gagnait leur confiance en leur offrant des effets (vêtements, habits) militaires et profitait de leur essayage pour les agresser sexuellement.

L'affaire a éclaté suite à deux plaintes déposées dans les années 2000 qui ont abouti à une condamnation à quatre ans de prison en 2010. Mais d'autres victimes s'étant déclarées à cette occasion, la gendarmerie avait décidé de poursuivre son enquête pour en trouver d'autres.

L'accusé a comparu en visioconférence depuis la Guyane où il attend d'être jugé dans un autre procès pour viol sur mineur.

L'avocate du prévenu s'est étonnée qu'aucun membre de l'école ait été mis en cause. Pourtant des enfants s'étaient confiés à eux. Mais le

parquet n'avait, semble-t-il pas assez d'éléments pour « établir la non-dénonciation de crime commis sur mineur ».

Théodore, l'une des victimes, âgé aujourd'hui de 33 ans, en avait parlé à deux prêtres en confession. Ils n'ont rien fait, sauf lui donner l'absolution. Les agressions qu'il n'a révélé que bien des années plus tard à ses parents, ont totalement ruiné sa scolarité.

Ce n'est pas la première fois que l'établissement est au cœur d'une affaire judiciaire. Déjà « en 2018, deux enseignants et un prêtre ont été condamnés à 4 mois de prison avec sursis pour des châtiments corporels sur des élèves entre 2008 et 2011 ».

La violence n'est pas rare dans cette école. Brieuç, un ancien élève se rappelle d'un professeur qui renversait les tables et jetait des brossees sur les élèves. Mais il se souvient surtout des règles très strictes régissant le quotidien des élèves et de la conception passiste de l'éducation. Baskets et jeans sont interdits, tandis que les douches n'étaient autorisées qu'une fois par

semaine. Il ajoute que les élèves devaient même apporter leur papier toilette.

Chaque jour des prières et la messe rythment la vie des élèves qui sont obligés d'être pensionnaires à partir du lycée. Une façon, selon un proche de la Fraternité de « réduire l'influence des familles sur l'éducation ». Une éducation qui place la femme en position inférieure à l'homme qu'elle ferait « tomber dans l'impureté par ses comportements « immodestes et trop libérés ».

En ce qui concerne le programme de l'Education nationale, il est laissé à la libre interprétation des enseignants de l'école qui considèrent, pour certains, qu'« en France, l'Éducation nationale conduit les âmes en enfer ». Créationnistes, la préhistoire ne fait pas partie de leur programme. Certains auteurs sont fortement déconseillés le contenu de leurs œuvres étant considéré comme trop « libertin » ou anticlérical.

Contactée par le *Parisien*, la direction de l'école n'a pas donné suite à la demande du journal. ■

(Source : *Le Parisien*, 26.12.2020)

Les femmes au sein de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ■ France

■ « Dieu exerce le gouvernement librement, en déléguant son autorité aux hommes, non aux femmes ». Cette phrase, institutionnalisant l'infériorité des femmes au sein de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX), figure, encore à ce jour, sur La Porte latine, le site internet officiel du groupe.

Alertés par plusieurs témoignages alarmants sur les conditions de vie des femmes au sein de la FSSPX, les

journalistes Timothée de Rauglaudre et Jade Serrano ont donné la parole à plusieurs victimes dans un long

article paru sur le site de *Néon* le 21 décembre 2020.

La première victime à livrer son >>>

>>>

témoignage, Victoire, 32 ans, a été adoptée et élevée par un couple membre de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X. En 2009, à 20 ans, elle épouse un fidèle de la Fraternité qu'elle connaît depuis plusieurs années. Si le couple, qui aura six enfants, semble uni, Victoire vit un calvaire quotidien. Insultée, battue, elle n'a pas le droit de travailler ni de gérer l'argent du couple. Pourtant, elle ne porte pas plainte car le verrouillage psychologique de la communauté est tel qu'elle se sent coupable. Elle ouvrira les yeux sur cette situation grâce à la police qui saisit le parquet après que son mari lui ait cassé le sternum. Pourtant les violences qu'elle subissait n'étaient pas ignorées de son directeur de conscience, un abbé de la Fraternité. Mais ce dernier rejetait la faute sur elle, attribuant ses malheurs à son « héritage socioculturel lié à son adoption » et essayait à tout prix de préserver son couple en la convainquant de revenir chaque fois qu'elle était partie. Décelant chez elle des troubles bipolaires, il lui fera subir deux exorcismes. Victoire quitte le groupe avec ses six enfants suite à une ultime plainte portée en 2017 contre son mari, sa sœur, sa belle-sœur, son beau-frère et son directeur de conscience. Ces derniers l'avaient séquestrée pendant deux heures pour la convaincre de rester avec son époux. Son directeur de conscience a essayé de lui faire retirer sa plainte en lui proposant 15 000 euros, mais voyant que cela ne fonctionnait pas, il a essayé de la culpabiliser en la rendant responsable de la fausse couche de sa belle-sœur. Finalement

lui et le mari de Victoire ont été interdits d'entrer en contact avec elle durant un an.

Solène, 30 ans, une autre ex-adepte, a grandi dans le groupe sous le joug d'un père autoritaire qui décidait de tout, même de ses fréquentations. Mécontent qu'elle envisage d'épouser un jeune homme, jugé pas assez bien pour la famille, il l'a fait séquestrer dans le couvent de Fangeau dont elle ne parviendra à sortir qu'au bout de cinq mois grâce à la famille de sa mère. Malgré le chantage au suicide de son père, elle a rompu définitivement les liens.

Ce n'est qu'au bout de plusieurs décennies que Marie, la troisième victime écoutée par les journalistes, a réussi à se soustraire de l'emprise de son mari et du groupe. Ses parents ayant rejoint la communauté alors qu'elle n'avait que 12 ans l'ont envoyée dans un pensionnat dont elle est sortie à l'âge de 15 ans pour travailler dans la ferme familiale souvent sans être payée et sans être déclarée. Sa sœur, qui aujourd'hui touche une maigre retraite malgré ses années de travail, explique : « On ne travaillait pas pour l'argent mais pour Dieu. ». Dans ce contexte, les jeunes filles ne sont pas encouragées à faire des études, « beaucoup sont considérées comme des futures mères de famille ou des religieuses » raconte Marie.

Toute sa vie est contrôlée. Pour ne pas être tentée par « l'esprit du monde », la musique moderne, considérée comme diabolique, est interdite. Mais le pire est, à l'âge de 20 ans, son mariage arrangé avec un

autre membre du groupe. Ignorant tout des relations de couple et de la sexualité, elle ne réalise pas que ce qu'elle subit sexuellement est « à la limite de l'agression ou du viol ». Selon ce que Sybille, une autre ex-adepte, a lu dans un manuel du mouvement, qui décrit ce qui est autorisé dans le domaine sexuel, « la femme a interdiction de se refuser à son mari. ». D'après le document, intitulé « le sexe catholique », toutes les pratiques visant à éviter la conception sont considérées comme un péché contre nature. Marie mettra du temps à ouvrir les yeux sur son époux.

Outre les contraintes sexuelles, elle subit brimades et coups quotidiennement, jusqu'à finir à l'hôpital. La violence de son mari ne s'arrête pas à là, elle se porte aussi sur leurs fils. Sa fille Aurore se rappelle avoir dû essuyer sur le mur de la cuisine le sang de son frère âgé de quatre ans. Jusqu'à ce qu'elle quitte le groupe avec sa mère à l'âge de six ans, elle pensait cela normal : Après tout, ne lui enseignait-on pas à l'école que « Les hommes et les abbés sont des figures intouchables et les femmes, forcément pécheresses repenties grâce à leurs pairs masculins. »

Comme Victoire, Marie a rapporté les faits à son directeur de conscience qui l'a culpabilisée et l'a convaincue de rester auprès de son époux. Son médecin traitant, lui aussi membre du groupe, n'a signé que des attestations médicales favorables au mari. A bout, elle quitte son foyer en 2006 avec neuf de ses dix enfants. Mais aujourd'hui encore elle a des

>>>

>>>

soucis car son mari a conservé tous leurs biens.

La Fraternité fondée en 1970 par l'évêque français Marcel Lefebvre, en opposition à la réforme de l'Église faisant suite au concile de Vatican II, est proche de l'extrême droite, en particulier de Civitas. Revendiquant son conservatisme, de nombreuses règles régissent la vie de ses adeptes et en particulier celle des femmes. N'ayant aucune autorité, elles sont prises au cœur

d'un « système patriarcal de droit divin » qui justifie la violence par ses préceptes religieux. Elles sont placées sous l'autorité de leur père, de leur mari et de leur directeur de conscience, dont les conseils sont majoritairement favorables au mari, et ce quels que soient les actes qu'il ait pu commettre. Servante de l'homme, la femme se doit d'être modeste dans son attitude et ses tenues vestimentaires. Les jupes tombent en-dessous des genoux et

les pantalons sont proscrits, tandis que les cheveux se doivent d'être attachés. A l'Église, les femmes doivent se couvrir la tête car n'ayant pas « d'autorité qui leur vienne de Dieu sinon par l'intermédiaire des hommes, les femmes doivent se voiler en signe de dépendance sociale »¹ ■

(Source : Néon, 12.2020)

1. Citation tirée du site officiel de la FSSPX

Groupe divers

Third Day Worship Center : Témoigner pour éviter aux autres le piège de l'emprise ■ Canada

■ Dans un article en trois volets, paru sur le site Global News, plus de 10 anciens membres du Third Day Worship Center, une Église chrétienne indépendante située à Kingston, en Ontario, racontent comment ils ont été manipulés pour avoir peur du monde extérieur et sont devenus dépendants de l'Église.

Ils affirment que l'organisation a encouragé la soumission à l'idéologie de l'Église et à son fondateur, le pasteur Francis Armstrong. Ils l'accusent d'avoir causé des problèmes de santé mentale, d'avoir brisé des mariages, lui reprochent une perte de temps et d'argent, et surtout la perte de leur liberté d'action. Ils se sont manifestés auprès de Global News dans l'espoir de faire changer l'Église et pour empêcher d'autres personnes de tomber dans le piège.

Exalté, le pasteur, prophétise, parle

en langue, prêche des opinions ultra conservatrices, dénigre la communauté LGBTQ, raconte que le vaccin contre la Covid est un stratagème de Bill Gates pour implanter des puces dans le corps des gens ; il remettait en cause les mesures sanitaires pour lutter contre le virus jusqu'à ce que plusieurs membres, dont lui-même, soient infectés.

Selon les anciens membres, l'un des principaux objectifs de l'Église est le « réveil » spirituel, non seulement de ses adeptes, mais du Canada

tout entier. L'engagement dans cette tâche est total et demande aux membres de « se détourner de leur vie séculière et s'engager envers Dieu. »

Nicole Perry, une ex-adepte, explique que cette adhésion nécessite le passage par une cérémonie au cours de laquelle les adeptes devaient se délester de tout ce qui n'était pas chrétien (CD, livres, films) pour se conformer aux normes du groupe.

Très vite l'Église resserre son étai. Les adeptes, convaincus que le doute, le non-respect des règles ou

>>>

>>>

l'envie de partir leur feraient courir le risque d'une malédiction divine, se soumettent au fonctionnement exigé pour éviter les ennuis.

Tout est fait pour les éloigner du monde extérieur. Les relations avec des personnes extérieures au groupe, qui représentent un risque de corruption, sont fortement déconseillées.

Pour garder les membres dans son giron, l'organisation gère également une école biblique pour enfants, une crèche, un ministère des enfants, un ministère des jeunes et un ministère des jeunes adultes, une maison pour les jeunes femmes (Esther House), un groupe de femmes et un groupe d'hommes, et une clinique de guérison. Nikki Hamilton se souvient de la multitude d'activités proposées par l'Église. Cela ne laissait aucun répit aux adeptes, mais ne pas y aller équivalait à être taxé de mauvais croyant.

Les anciens membres témoignent aussi de l'efficacité du système de surveillance entre adeptes et des sanctions mises en place par l'Église. La peur du repentir et de l'humiliation publique sont des motivations pour adhérer à l'idéal de pureté proposé.

Comme dans beaucoup d'églises pentecôtistes l'argent occupe une place importante et les adeptes sont prêts à tout pour donner, sous peine de grand malheur. Une ex adepte raconte que même en période de chômage, elle ne manquait jamais de verser la dîme (dix pour cent de son revenu brut), car selon l'Église,

ses malheurs seraient causés par sa trop faible participation financière.... À cela s'ajoute des offrandes obligatoires et des quêtes organisées pour des occasions spéciales.

Tout cela rapporte beaucoup à l'Église qui aurait engrangé, d'après l'Agence du revenu du Canada (ARC), entre 1,3 et 1,5 million de dollars durant les cinq dernières années.

Mais si certains adeptes peinent à boucler les fins de mois, le pasteur, quant à lui, ne se refuse rien. Propriétaire d'une Lexus, habitant l'un des plus beaux quartiers de la ville, Armstrong se défend en disant que les dépenses de fonctionnement de son église sont approuvées par le directeur des finances et qu'une partie d'entre elles sont consacrées à des actes de charité.

Mais les problèmes posés par le groupe ne s'arrêtent pas là. Ouvertement homophobe, le pasteur réprouve l'homosexualité considérée comme une maladie qui peut être soignée par une thérapie de conversion. Certains ont tellement souffert des pressions du groupe que la haine qu'ils sont venus à éprouver d'eux-mêmes, les a amenés à s'automutiler, à abuser de drogues et d'alcool, et même à tenter de se suicider.

La thérapie consiste en un jeûne de trois jours accompagné d'une période d'isolement et s'achève par un exorcisme mené par plusieurs personnes hurlant pour faire fuir le démon.

Mais quitter l'Église n'est pas facile.

Partant du principe que tous ceux qui sont partis du groupe ont tort, les membres qui l'ont quitté sont évités et perdent ainsi toutes leurs relations. Jenn O'Rourke a eu beaucoup de mal à se soustraire au groupe pour rejoindre son mari parti en 2015. Partie une première fois elle n'a pas supporté d'être rejetée par ses proches resté dans la secte. Elle a donc demandé à être réintégrée. Mais pour retrouver sa place elle a dû se plier à un processus d'excuses élaboré qui comprenait une réunion avec Armstrong et un aveu public de culpabilité sur Facebook. Elle a finalement choisi son mari et a quitté le groupe une bonne fois pour tout. Mais tout n'est pas rose à l'extérieur, car après sa sortie, elle a souffert d'anxiété grave, de solitude, a eu du mal à s'adapter au monde profane. « Mon départ a été horrible. J'avais l'impression de perdre la tête » se confie-t-elle

Quatre ans plus tard, elle livre son histoire pour essayer de mettre en lumière les effets de ce qu'elle appelle « un traumatisme religieux » et pour empêcher d'autres personnes d'être prises au piège. ■

(Source : Global News, 15.16 & 17.12.2020)

Pour lire l'intégralité de l'enquête en anglais : <https://globalnews.ca/news/7499084/kingston-third-day-worship-centre/>

Des anciens adeptes de Hillsong déclarent avoir travaillé comme des esclaves ■ Australie/États-Unis

■ Le fondateur de Hillsong, Brian Houston a annoncé le 4 novembre 2020 qu'il avait limogé le pasteur Carl Lentz, la figure la plus importante de l'Église aux États-Unis. Cette décision faisait suite au scandale suscité par la découverte de ses 17 années d'infidélité de C. Lentz envers sa femme. Mais ce n'est pas la seule raison. Des problèmes de leadership, des abus de confiance, un comportement narcissique, une propension à manipuler et à maltraiter les gens lui seraient également reprochés.

Si Brian Houston s'engage à mener une enquête sur Carl Lentz, les reproches formulés à son encontre ne semblent pas lui être réservés.

En effet, suite à son renvoi, d'anciens membres d'Hillsong ont dénoncé, sur les réseaux sociaux, divers problèmes récurrents dans le groupe.

Hillsong Church, fondée à Sydney, en Australie, en 1983, est rapidement devenue très prospère et s'est répandue dans de nombreux pays. Pour attirer toujours plus de fidèles l'église s'est forgée une image jeune et dynamique.

Parmi les reproches formulés à l'encontre de Lentz figure son traitement particulier au sein de l'Église. Le fait d'avoir recruté le chanteur Justin Bieber l'a propulsé vers les plateaux de télévision et cette célébrité nouvelle s'est répercutée au sein du groupe. Dans son Église de New York un carré VIP a été mis en place et il s'est mis à

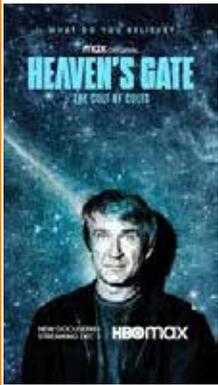
organiser des fêtes somptueuses. Selon Yolandi Bosch, une ex adepte australienne, l'église donnait la priorité à la célébrité plutôt qu'au culte. Mais une ex adepte du New Jersey explique que Lentz n'était pas le seul à se faire traiter comme une star. Elle décrit un culte de la personnalité entretenu autour des dirigeants considérés comme des célébrités par les adeptes. Elle-même était souvent approchée par des membres de l'Église lorsqu'elle travaillait pour des membres haut placés du groupe.

Les ex-adeptes dénoncent également les conditions de travail dans le groupe, la majorité des heures étant effectuée bénévolement. Les entorses au code du travail sont nombreuses. Comparant le groupe à une secte, ils expliquent que « des volontaires seraient utilisés pour effectuer des travaux manuels et répondre aux besoins personnels

de ses dirigeants. » Nicole Herman, pasteur durant 7 ans, à Los Angeles en 2013 a déclaré avoir travaillé davantage que dans une entreprise. Une ex adepte du New Jersey raconte avoir gardé les enfants de plusieurs pasteurs en étant souvent sous-payée, voir pas payée du tout pour 10 ou 11 heures de travail. Après cinq années de ce régime, ayant entendu des histoires similaires à la sienne elle s'est éloignée de l'Église. Avec le recul, elle qui défendait les pasteurs, a réalisé qu'elle était tellement sous emprise qu'elle ne « pouvait pas voir les drapeaux rouges ou les signes avant-coureurs ».

Yolandi Bosch et d'autres ex adeptes, exploités comme main d'œuvre par Hillsong, prévoient de porter plainte contre l'Église en Australie pour sa « prétendue culture de "travail d'esclave" ». ■

(Source News 24, 23.12.2020)



Heaven's Gate: The Cult of Cults, Mark McCune, CNN Original Studios, HBO, Décembre 2020, épisode : 50 minutes

■ La chaîne américaine HBO a lancé début décembre 2020 une mini-série intitulée *Heaven's Gate: The Cult of Cults*.

Cette série-documentaire composée de quatre parties apporte des éclaircissements sur le groupe, sa doctrine, la vie de ses adeptes, avec en point d'orgue le suicide de 39 membres du groupe en 1997. ■

(Source : Rolling Stone, 24.11.2020)

Voir la bande-annonce : https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19590717&cserie=27775.html

Lev Tahor

Un accusé en fuite ■ Israël/Guatemala

■ Membre de Lev Tahor, Elazar Rompler a fui Israël pour se rendre au Guatemala malgré une interdiction de quitter le pays. Il est accusé de violences physiques et psychologiques quand il était directeur de l'école

Lev Tahor au Canada.

En mai 2020, le tribunal de district de Jérusalem a accusé Elazar Rompler d'avoir agressé et maltraité des enfants entre 2009 et 2011. Selon le témoignage d'un ex-membre de Lev Tahor, le directeur d'école aurait affamé les enfants avec de nombreuses restrictions alimentaires et en auraient privé certains de

médicaments y compris en cas d'urgence. De plus il est accusé de violences physiques à leur rencontre.

C'est dans une lettre laissée à son avocat qu'il a déclaré s'être enfui pour le Guatemala affirmant qu'il voulait voir sa famille et craignant qu'il ne bénéficierait pas d'un procès équitable en Israël.

La communauté Lev Tahor est coutumière du fait. En effet, à plusieurs reprises ses membres ont fui des régions pour éviter des procès. ■

(Source : Times of Israël, 01.12.2020)

Lire l'ensemble des articles sur Lev Tahor sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/?s=LEV+TAHOR>

OKC

Encore de l'attente pour les victimes ■ Belgique

■ Condamné à 5 ans de prison avec sursis, début décembre, par la cour d'appel de Liège, le leader d'Ogyen Kunzang Choling (OKC) Robert Spatz va se pourvoir en cassation. Ses « bras droits » ainsi que le groupe constitué en ASBL ont été acquittés.

Pour rappel il est accusé de nombreux faits : extorsion, abus sexuels

et viols, faux et usages de faux, blanchiment d'argent, traite des

êtres humains, séquestration et non-assistance à personne en dan-

>>>

>>>

ger. Les démêlés judiciaires de Robert Spatz ont débuté il y a plus de 23 ans.

Il avait été condamné en 2016 à quatre ans de prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Bruxelles, mais un arrêt de la cour d'appel de Bruxelles avait déclaré

l'irrecevabilité de la peine pour une série d'irrégularités. En cassation, cet arrêt a été annulé et l'affaire renvoyée devant la cour d'appel de Liège. Le 2 décembre 2020, cette dernière a donc condamné Robert Spatz à 5 ans de prison avec sursis et 5.500 euros d'amende.

Le gourou a décidé de se pourvoir en cassation. Ce pourvoi n'a pas surpris les parties civiles qui rappellent la personnalité narcissique de Robert Spatz et son sentiment de persécution par la justice. ■

(Sources : BX1,04.12.2020 & DHnet.be, 07.12.2020 & 16.12.2020 & 7sur7, 15.12.2020)

Témoins de Jéhovah

Les Témoins de Jéhovah sur le point de perdre leur statut d'exonération fiscale ■ Australie

■ Les Témoins de Jéhovah australiens risquent de perdre leur statut d'organisme de bienfaisance et les exonérations fiscales liées car ils refusent toujours de participer au National Redress Scheme, le programme d'indemnisation des victimes d'abus sexuels mis en place sur recommandation de la Commission royale australienne au terme de son enquête ouverte en 2013¹.

Le programme prévoit d'indemniser les victimes, avec des fonds de l'Etat et ceux des groupes incriminés, en fonction du niveau de dommage subi. Cette hiérarchisation des abus a été vivement critiquée.

Cinq organisations ont refusé de participer, dont les Témoins de Jéhovah qui estiment pouvoir répondre directement aux demandes d'indemnisation des victimes.

Mais le gouvernement australien ne l'entend pas de cette oreille et compte bien sanctionner ceux qui

ne participeront pas au programme en leur retirant le statut d'organisme de bienfaisance qui donne droit à des exemptions fiscales. ■

(Source : Patheos, 30.11.2020)

1. Ouverte en réponse aux abus sexuels commis dans des institutions, tant religieuses que laïques, cette Commission ne concernait pas que les Témoins de Jéhovah. Mais ces derniers, accusés de ne pas suffisamment protéger les enfants des prédateurs sexuels, ont refusé de suivre les recommandations de la Commission pour mieux traiter les cas d'abus au sein de leurs congrégations.



BulleS est paru !

Enfants de sectes : la vie d'après - 1ère partie

N°148, Décembre 2020

Retrouvez nos analyses, témoignages et l'essentiel de l'actualité sectaire.

Au sommaire :

Éditorial - p.3

Enfants des sectes : la vie d'après : Le basculement - p.4

Grandir dans une secte et en sortir - Interview - p.12

Abus de mineurs chez les Témoins de Jéhovah - p. 23

Une enfance dans la Scientologie - Note de lecture - p.29

L'essentiel de l'actualité - p. 32

DÉCOUVRIR TOUS LES BULLES
(CLIQUEZ ICI)

L'humoriste Karen Arseneault lève le voile sur sa jeunesse au sein des Témoins de Jéhovah ■ Canada

■ Une célébrité québécoise, l'humoriste Karen Arseneault, a passé les dix-neuf premières années de sa vie au sein des Témoins de Jéhovah.

Sa mère a intégré le groupe peu de temps après sa naissance. Si leur père n'en a jamais fait partie, ses trois sœurs et elle ont rejoint leur mère dans le mouvement. Très jeune, Karen a été une adepte zélée faisant la fierté des adultes. Elle appréciait la façon dont les autres membres la valorisaient, si bien qu'elle était convaincue d'être à la bonne place, en dépit des moqueries subies à l'école. « Quand le lavage de cerveau est efficace, on est assez blindé contre tout ça » selon elle.

Mais tout a basculé lorsqu'elle a voulu faire des études. Le comité

judiciaire des Témoins de Jéhovah lui ayant refusé de se rendre loin de son domicile pour éviter les tentations, elle a intégré une école qui forme aux techniques d'usage et s'est retrouvée au milieu de 70 garçons. Karen, qui a caché son appartenance aux Témoins de Jéhovah, s'est bien intégrée à son nouvel environnement et a rencontré un jeune homme qu'elle a finalement amené aux réunions du groupe. Mais la pression de la secte étant trop lourde, il l'a quittée. Le chagrin a ébranlé sa foi qui a fini par s'éteindre progressivement à mesure qu'elle prenait son indé-

pendance financière. C'est finalement une autre relation qui lui a fait prendre conscience du lavage de cerveau dont elle avait été victime et l'a amenée à rompre avec le groupe et sa famille. Chanceuse, elle a été rejointe un an plus tard par sa mère et ses deux sœurs.

Malgré une enfance heureuse au sein de sa famille et le départ de ses proches du groupe, elle a ressenti le besoin de consulter un psychologue pour essayer de se défaire « de la culpabilité bien ancrée par son ancienne communauté ». ■

(Source : Québec Hebdo, 07.12.2020)

Ésotérisme

L'attrait toujours grandissant pour les parasciences ■ France

■ Les résultats d'une enquête menée par l'IFOP¹ pour *Femme actuelle* le 30 novembre 2020 montrent que l'engouement pour les parasciences est en passe de devenir un phénomène majoritaire et de plus en plus répandu. Sur les vingt dernières années cet engouement n'a cessé de croître et la pandémie semble ne fait qu'augmenter la perméabilité aux croyances et à l'ésotérisme.

Les résultats de cette enquête en quelques chiffres :

Une majorité (58%) de Français (52%) et surtout de Françaises (63%) déclare croire à au moins une de ces disciplines : l'astrologie (41%), les lignes de la main (29%) la sorcellerie et les envoûtements (28%) la voyance (26%), la numérologie (26%) ou la cartomancie (23%). Ces chiffres ne cessent d'augmenter depuis 20 ans. Par exemple la croyance en l'astrologie a augmenté de 8 points par rapport à 2000.

La crise liée à l'épidémie de COVID19 n'a fait qu'accroître ce phénomène. En effet selon l'étude, 20% des personnes interrogées sont allées consulter un spécialiste ou des publications d'astrologie (12%), de voyance (11%) de cartomancie ou

de numérologie (9%) pour des questions en lien avec l'épidémie et les conséquences du confinement.

L'étude révèle que la croyance dans les parasciences est populaire notamment auprès des femmes, des antisystème mais aussi des jeunes de plus en plus perméables à ces pratiques. Les jeunes sont attirés par ces disciplines du fait d'un contact prolongé avec des séries et des films sur la thématique de la sorcellerie ou du paranormal qui sont ainsi banalisés. Certaines pratiques sont aussi perçues comme des éléments de développement personnel et permettent aux jeunes d'avoir un sentiment d'appartenance à un groupe qui partage un décryptage du monde similaire. Sur les réseaux sociaux de nombreux groupes, pages ou encore vidéos ne cessent de fleurir avec des

contenus ésotériques participant à créer ce sentiment de communauté parmi les suiveurs. En librairie, les ouvrages qui vulgarisent l'ésotérisme sont aussi très nombreux et certains touchent une audience très large.

Cette recrudescence d'adeptes des parasciences semble avoir un impact sur le rapport des individus à la science comme en témoignent les sondages réalisés sur la vaccination contre le COVID19 qui montrent une large défiance de la population française vis-à-vis du vaccin. La croyance dans le paranormal, les parasciences, semble avoir un lien étroit avec l'adhésion aux thèses complotistes et aux positions antivaccins. En 2017, une enquête réalisée par la Fondation Jean-Jaurès, Conspiracy Watch et l'IFOP avait mesuré l'adhésion des Français à des théories complotistes

>>>

>>>

selon diverses variables comme par exemple la consultation de l'horoscope. L'enquête avait montré que l'adhésion à la thèse d'une collusion entre le ministère de la Santé et l'industrie pharmaceutique sur la nocivité des vaccins était bien plus impor-

tante chez les personnes consultant leur horoscope que chez les autres. ■

(Sources : *Femme Actuelle*, 01.12.2020 & *Fondation Jean Jaurès*, 03.12.2020 & *Le Dauphiné*, 16.12.2020)

1. Étude Ifop pour *Femme actuelle*, réalisée par questionnaire auto-

administré en ligne du 10 au 12 novembre 2020 auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population résidant en France métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

Consulter l'enquête réalisée par l'IFOP :

https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/12/117725_ifop_FA_2020.11.13_def.pdf

Judaïsme
ultra-
orthodoxe

Le coronavirus comme déclencheur de prise de conscience ■ Israël

■ Pour de jeunes israéliens issus de familles ultra-orthodoxes, les confinements décrétés par les autorités israéliennes ont été un révélateur de la rigueur de la vie dans leur communauté et les ont poussés à fuir et à chercher de l'aide. L'organisation Hillel les accueille et œuvre à leur réinsertion.

Dans un article de *Time of Israël*, des jeunes ultra-orthodoxes montrent que l'enfermement avec leur famille et la rigueur imposée par la communauté leur ont fait prendre conscience que ce n'était pas la vie qu'ils souhaitaient mener. Lorsqu'ils décident de quitter leur communauté ils peuvent trouver refuge auprès de Hillel, association fondée

en 1991, peuvent vivre un temps dans un foyer d'accueil de l'organisation et y rencontrer des assistantes sociales et des membres de l'association qui leur proposent des aides psychologiques et financières ainsi qu'une possibilité de suivre des cours de rattrapage. En effet, il est fréquent que les sortants ne sachent rien du monde ayant

été éduqués uniquement selon les principes religieux du groupe. Le directeur de Hillel explique que les demandes d'aide ont doublé en 2020 notamment du fait de la pandémie. Il pointe un effet « cocotte-minute » pour des jeunes qui ont passé plus de temps dans leur famille sans pouvoir sortir. ■

(Source : *Times of Israel*, 26.11.2020)

QAnon

QAnon recrute parmi les communautés antivaccins ■ International

■ La branche canadienne du *Huffington Post* a publié un article sur l'infiltration par QAnon des pages et groupes antivaccination sur les réseaux sociaux.

Les journalistes ont constaté que derrière des messages remettant en cause la vaccination on retrouve souvent des messages sur le trucage de la dernière élection américaine, sur

le fait que Joe Biden serait un pédophile ou encore que la pandémie a été planifiée. Le vaccin ne constituerait plus un simple risque pour la santé mais proviendrait d'une

action globale des élites pour asservir l'humanité. Ces théories complottistes sont celles défendues par le réseau QAnon. C'est notamment sur le réseau Instagram que prolifère ce

>>>

>>>

genre de publications émanant de la communauté anti-vaccination. L'article évoque un nombre important de mères de famille qui au milieu de promotion pour des produits de bien-être ou de conseils santé douteux publient ce type de théories plotistes.

Fin novembre 2020, Facebook a sup-

primé un groupe antivaccination baptisé « Stop Mandatory Vaccination » fort d'environ 200 000 adeptes qui encourageait les remèdes naturels et le non-recours à la médecine. Ce groupe n'a cependant pas été fermé pour des raisons liées à la désinformation médicale mais pour avoir ouvertement fait la promotion de QAnon. L'un des co-créateur du

groupe avait, dans un Facebook Live devant un drapeau américain et le slogan de QAnon #WWG1WGA(« Où l'un d'entre nous va, nous y allons tous »), affirmé que la vaccination consistait en un plan mondial visant à asservir chaque être humain. ■

(Source : [Huffington Post Canada, 30.11.2020](#))

Mouvance protestante

Un pasteur antivaccin ■ États-Unis

■ **Guillermo Maldonado, pasteur de la megachurch pentecôtiste El Rey Jesus de Miami, a exhorté ses fidèles à ne pas se faire vacciner et à faire confiance à « l'immunité divine ». En mars 2020, il avait déjà encouragé ses fidèles à ignorer les restrictions sanitaires pour pouvoir se rendre au culte.**

C'est lors d'un prêche diffusé sur Facebook que le pasteur a conseillé à ses adeptes de ne pas se faire vacciner prétextant que le vaccin modifierait leur ADN et permettrait le traçage de la population. Ces affirmations sont semblables aux discours com-

plotistes récurrents depuis le début de la pandémie.

Fervent soutien de Donald Trump, le pasteur va plus loin. Il affirme que Dieu l'a mis en garde contre un « agenda mondial satanique » qui devrait établir une religion mondiale

et que Donald Trump était contre cet agenda. ■

De nombreuses églises évangéliques notamment américaines minimisent la gravité et les risques de l'épidémie.

(Source : [Reforme, 14.12.2020](#))

New Age

Les dérives de Jacques Grimault ■ France

■ **Marianne a enquêté sur Jacques Grimault auteur à succès d'un livre sur les pyramides et « star » des sciences occultes. Il pratique entre autre l'exorcisme, la voyance, l'astrologie, la numérologie, la télépathie et est à la tête d'une association de sciences occultes. Plusieurs anciens disciples l'accusent aujourd'hui de dérive sectaire. La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) assure avoir reçu ces dernières années une vingtaine de signalements sur les différentes activités de Jacques Grimault.**

>>>

>>>

Jacques Grimault prétend être âgé de 175 ans (66 selon son état civil). Il a débuté en établissant des théories sur les pyramides égyptiennes ; elles auraient été bâties par un peuple de bâtisseurs technologiquement avancés et renfermeraient un message secret : celui d'une apocalypse imminente. Ces théories ont fait son succès et un de ses films, sorti en 2009, a eu une large diffusion aussi bien sur Internet qu'à la télévision. En 2011, il fonde La Nouvelle Atlantide(LNA), une école de parasciences. C'est avec cette association qu'il multiplie les prises de parole et élargit son audimat. Il se dit en guerre contre les « balivernes » de la « science officielle ». Il est aussi proche de l'extrême droite et intervient lors de conférences du groupe d'Alain Soral, Egalité et Réconciliation. Dans des publications sur Facebook, Jacques Grimault nie l'existence des chambres à gaz et met en cause les « gouvernements talmudo-mondialistes ».

Pour *Marianne*, d'anciens adeptes de LNA témoignent et racontent comment ils sont tombés sous l'emprise de Jacques Grimault bien souvent à la suite de la lecture de ses théories sur les pyramides, et en raison de son charisme et son aura. Les témoignages dénoncent un véritable fonctionnement sectaire, des abus de faiblesse, des escroqueries financières et des exercices illégaux de la médecine.

L'un des ex-adeptes témoigne que le leader de LNA l'a écarté des traitements médicaux pour lui conseiller des épluchures de pomme de terre, des comprimés de lithium et des exercices de yoga. Il souffrait de schizophrénie, mais selon Jacques Grimault il était « embarqué dans un engrenage métabolique déficient » et « squatté par une âme ».

À ses adeptes, il raconte avoir synthétisé la « pilule perpétuelle » qui permettrait de prolonger la vie et de transformer « en demi-dieu qua-

siment immortel », ce qui attire notamment des femmes âgées qui souhaitent pouvoir rallonger leur vie.

Toutes ses prestations, ses prétendues pierres aux vertus miraculeuses et ses différents ouvrages ont un coût. Les adeptes sont souvent sollicités. Il a récolté plus de 108 000€ pour financer la sortie de l'épisode numéro deux de son film sur les pyramides dont la sortie est attendue depuis dix ans...Des documents comptables de LNA montrent qu'avec les fonds récoltés par l'association Jacques Grimault et sa femme ont pu mener un train de vie luxueux.

Grimault est aussi très virulent vis-à-vis des adeptes qui quittent le groupe n'hésitant pas à les insulter sur Facebook. Il nie l'ensemble des accusations des ex-adeptes et met en cause des manœuvres de la part de francs-maçons qui selon lui dirigent la Miviludes. ■

(Source : *Marianne*, 13.12.2020)

Paranormal

L'agresseur passe aux aveux ■ Canada

■ Denis Cormier qui se présentait comme un « guérisseur » de la région de Montréal a reconnu devant le tribunal avoir agressé sexuellement, à la fin des années 1980 et au début des années 1990, quatre mineures sur lesquelles il exerçait un ascendant.

Lors des faits, Denis Cormier se présentait comme un guérisseur et organisait de nombreux rassemblements autour de la spiritualité. Par le biais de ses réunions de nombreuses femmes ont dormi avec leurs enfants chez Denis Cormier.

Trois des victimes se trouvent parmi des enfants hébergés par le guérisseur. Les enfants étaient donc dans une relation de confiance et d'autorité par rapport à leur agresseur. Ce dernier en a profité pour les abuser.

Dans son exposé des faits à la justice, Denis Cormier a justifié ses actes par un « but thérapeutique ».

Devant la justice, les victimes du « guérisseur » ont fait part de leur difficulté à se reconstruire et des

>>>

>>>

répercussions engendrées par les agressions qu'ils ont subies. De plus ce n'est qu'en 2016 que les victimes ont dénoncé l'homme ce qui a créé

chez un certain un sentiment de remord et de honte.

Sur les 11 chefs d'accusation, Denis Cormier a plaidé coupable à quatre

d'entre eux. Sa peine devrait être connue en mars 2021. ■

(Source : Le Journal de Montréal, 05.12.2020)

Un élu condamné pour agression sexuelle ■ France

■ Un élu de la commune de Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée a été reconnu coupable d'agression sexuelle lors de séances de magnétisme par le tribunal correctionnel des Sables-d'Olonne.

Ancien garagiste, l'homme était devenu magnétiseur et prétendait avoir des pouvoirs de guérison. C'est dans ce contexte de confiance qu'il a agressé une femme venue pour des douleurs abdominales en mars 2018. La semaine suivante elle a porté

plainte à la gendarmerie et dénoncé les abus.

Reconnu coupable il écope en correctionnelle de six mois de sursis et d'une inéligibilité de 5 ans. Il a démissionné de ses fonctions au conseil municipal de Saint-Hilaire-de-Riez.

La victime sera indemnisée de 1000€ pour préjudice moral et l'homme est inscrit au fichier des délinquants sexuels. ■

(Sources : Actu.fr, 09.12.2020 & Ouest France, 10.12.2020)

Pratiques
de soins non
conventionnelles

Du chlore pour soigner la COVID ■ Espagne

■ Une infirmière a découvert que sa cousine, maître reiki, avait choisi d'administrer un remède à base de chlore pour soigner son oncle touché par la COVID. Malgré les avertissements de l'infirmière, l'oncle est mort.

L'infirmière avait été appelée par sa cousine pour administrer à son oncle malade de la COVID un médicament prescrit par un médecin militaire et devant être injecté par un professionnel de santé. Lorsqu'elle a demandé des détails sur le médicament les soignants qui s'occupaient de son oncle lui ont fait savoir que c'était une solution à base de chlore. Elle a alors souhaité connaître la composition exacte du médicament. Sur le flacon était juste écrit

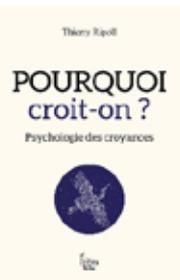
au stylo « Miracle Mineral », la date de péremption et la mention « inflammable ». L'infirmière a refusé la demande et a proposé à sa famille de l'aider pour placer son oncle à l'hôpital et de faire appel à un autre médecin. Le lendemain elle retrouvera son oncle avec des signes vitaux très faibles suite à l'administration du remède à base de chlore. L'oncle décèdera quelques jours plus tard.

La cousine de l'infirmière a été pro-

fesseur de reiki et de thérapies holistiques et diagnostique la COVID19 à travers le thème astral. Elle avait déjà administré du chlore pour soigner l'arthrite de sa grand-mère. L'infirmière est sous le choc que sa famille n'ait pas eu recours à la médecine alors qu'elle en avait les moyens financiers et ait préféré ce traitement à base de chlore. ■

(Source : El Manana, 05.12.2020)

À lire - Croissance



Ripoll, Thierry, Pourquoi croit-on ?, Edition Sciences Humaines, octobre 2020, 360p.

Dans un ouvrage paru en octobre 2020, Thierry Ripoll, professeur de psychologie cognitive à l'université d'Aix-Marseille, analyse les processus psychologiques et cérébraux qui nous conduisent à croire en différents concepts.

L'ouvrage de Thierry Ripoll traite à la fois de simples superstitions, de foi religieuse, de croyances en l'existence d'énergies non matérielles ou encore les théories de complot. Dans une interview au Figaro, il explique traiter ces croyances au même niveau car elles répondent toutes à la définition des croyances infondées. Selon lui il y a une « disproportion entre la puissance de la foi, de l'intuition ou de la conviction et la faiblesse des éléments empiriques ou théoriques dont on dispose pour soutenir ces croyances ». Toutes n'ont pas la même fonction sociale ni la même ampleur mais selon le psychologue les processus d'adhésion sont similaires sur le plan cognitif. Parmi ces processus, il cite notamment le fait de privilégier un raisonnement intuitif au dépend d'un raisonnement analytique. L'intuition opère de manière inconsciente et s'impose à l'individu. Elle est alors moins coûteuse que l'analyse.

Thierry Ripoll rappelle que certaines croyances peuvent aider à titre personnel mais aussi que certaines croyances collectives peuvent représenter un danger lorsqu'elles sont instrumentalisées par des mouvements politiques ou religieux extrémistes. Pour lui, le développement de l'esprit critique et la rigueur de la recherche sont fondamentaux dans la méfiance vis-à-vis des croyances. ■

(Sources : Editeur & Le Figaro 13.12.2020)

Mouvance anti-vaccination

L'antivaccination au chevet du complotisme ■ International

■ La crise de la COVID19 a été un accélérateur dans la propagation en nombre et en rapidité des théories du complot. L'arrivée des premiers vaccins a marqué l'avènement d'un ensemble de théories complotistes dont se sont emparés certains mouvements. Très visibles en ligne ces théories sont dangereuses et pourraient convaincre les indécis et les personnes émettant des doutes vis-à-vis de la vaccination.

>>>

>>>

Pour Tristan Mendès France, maître de conférences associé à l'université de Paris, spécialiste des cultures numériques et des thèses conspirationnistes, il convient de faire la différence entre les personnes s'interrogeant sur le vaccin (chacun étant en droit de se poser des questions) et les membres d'une véritable mouvance qui avancent que la vaccination serait un instrument de soumission et d'exploitation de la population par les élites et les laboratoires pharmaceutiques. Dans la première catégorie tous ne sont pas complotistes.

C'est sur internet que la communauté antivaccin est la plus visible et organisée. Bien que dans l'absolu moins nombreux que les provaccins, les détracteurs de la vaccination font plus de bruit. Ils diffusent de nombreuses vidéos, commentent des publications et des articles de presse et se retrouvent sur les réseaux sociaux. Ces antivaccins se considèrent alors comme lanceurs d'alerte, chercheurs et détenteurs de vérité. On assiste à une mondialisation du marché de la désinformation concernant la vaccination. Les contenus sont rapidement traduits et diffusés en un clic. Les partisans de l'antivaccination n'hésitent pas à relayer des témoignages de personnes ayant eu des problèmes avec un vaccin ou encore à décontextualiser la parole des scientifiques. Nommé « cherry picking », ce procédé consiste à sélectionner des informations qui vont conforter les idées préconçues.

Tristan Mendès France rappelle que la vaccination active « des craintes

primitives » chez les individus car elle touche la vie privée et viole une barrière symbolique de l'identité. Dans une tribune publiée par Le Monde, la géographe spécialiste de la vaccination Lucie Guimier notait que, dès leur origine, de nombreux mouvements antivaccination se sont articulés autour de l'idée de la défense des libertés individuelles face à l'intervention de l'Etat perçue comme intrusive. Selon elle, le refus vaccinal constitue alors une stratégie d'insoumission à l'autorité et participe à la création d'un rapport de force entre l'Etat et les citoyens.

Les principaux relais de l'antivaccination sont des personnages influents de la sphère complotiste ou des pratiques non conventionnelles à visée thérapeutique comme Thierry Casanovas, Jean-Jacques Crève-cœur ou Silvano Trotta ; mais aussi des influenceurs gravitant autour des sphères du bien-être, du yoga et de la spiritualité. Durant le mois de décembre, un live organisé par Thierry Casanovas a réuni de nombreux invités parmi lesquels Louis Fouché médecin réanimateur à l'hôpital la Conception à Marseille. Lorsqu'ils abordent le sujet de l'épidémie, le médecin qui rappelle parler en son nom affirme à propos de la vaccination que « ces Khmers blancs techno-sanitaires veulent prendre le contrôle de votre vie jusqu'à ce que vous ayez un certificat vaccinal sous la forme de nanoparticules ». Émanant d'un médecin, ces propos controversés sèment le trouble dans l'esprits des indécis et rendent diffi-

cile le discours de défense de la vaccination.

Un profil-type d'antivax ne semble pas pouvoir être établi, cependant certaines tendances se dégagent. Les jeunes, les électeurs d'extrême droite et d'extrême gauche sont plus représentés. On retrouve un grand nombre de partisans des médecines alternatives qui partent du postulat que le vaccin est artificiel, non naturel et donc toxique. Selon l'Académie de médecine, les antivax pourraient représenter 5 à 10% de la population. Le danger de leur prosélytisme sur les réseaux est qu'ils pourraient convaincre et faire basculer les plus indécis et les sceptiques.

Certains médecins présents sur les réseaux sociaux reçoivent des insultes et des menaces de mort émanant d'antivax. Ces courriers proviennent de personnes qui reprochent aux médecins d'utiliser des produits dangereux comme les vaccins ou encore de mentir sur les décès liés au coronavirus. Parmi les différentes lettres reçues par les médecins, on retrouve un texte de Christian Cotten, président de Politique de vie, un mouvement sectaire dissimulé derrière une action politique. Le texte de Christian Cotten se veut un avertissement avant poursuites pour viol du Code de Nuremberg et atteinte à l'intégrité d'autrui. Il encourage les personnels de santé à ne pas participer à la campagne de vaccination. ■

(Sources : Le JDD, 01.12.2020 & LCI, 08.12.2020 & Le Parisien, 12.12.2020 & 22.12.2020)

>>>

L'anti-vaccination en France

Aujourd'hui, la France semble être le pays d'Europe Occidentale où la défiance vaccinale est la plus forte. Cela n'a pas toujours été le cas dans le pays de Pasteur. Chercheur en psychologie sociale à l'École des hautes études en santé publique (EHESS) et spécialiste en prévention et maladies infectieuses, Jocelyn Raude a analysé l'évolution de ce phénomène et les différents déclencheurs.

Le chercheur rappelle que la vaccination moderne a été développée en France ce qui a conduit la population à entretenir un lien très fort à la vaccination qui représentait une fierté nationale et un instrument important en termes de géopolitique.

Les grandes campagnes de vaccination ont permis d'éradiquer des maladies au fort taux de mortalité. Aujourd'hui, les jeunes générations semblent avoir oublié la menace de ces maladies qui ont disparu. C'est sur cet oubli que peut se développer la critique vaccinale. Les Français semblent aujourd'hui ne plus avoir confiance dans la sécurité vaccinale ni, au contraire des autres pays européens, dans les institutions médicales. Alors que l'arrivée d'un vaccin contre le Covid semble primordiale pour sortir de l'épidémie, les Français semblent hésitants en cohérence avec l'augmentation croissante de leur réticence des 30 dernières années.

Pour Jocelyn Raude, plusieurs éléments successifs ont depuis les années 1990 fait naître cette crise de défiance majeure. Il cite notamment la campagne de vaccination contre l'Hépatite B arrivée au même moment que l'apparition de cas de sclérose en plaque. Certaines associations ont alors attribué cette hausse de cas au vaccin bien qu'aucune étude scientifique n'ait pu prouver de lien. Autre controverse, celle du lien qui s'est avéré faux entre l'autisme et la vaccination contre la rougeole/oreillon/rubéole. Mais le réel basculement provient de la campagne de vaccination lors de l'épidémie de grippe A(H1N1) en 2009. Peu de personnes seront vaccinées et de nombreuses doses resteront inutilisées. Cela a suscité de nombreuses critiques d'ordre économique et notamment sur d'éventuels conflits d'intérêts. D'autant que la controverse a augmenté avec l'apparition à la même époque des réseaux sociaux où les groupes conspirationnistes antivax commencent à se développer. D'autres scandales comme la crise du Médiator vont aussi contribuer à amplifier la méfiance vis-à-vis des institutions médicales et pharmaceutiques. ■

Théorie du complot

Le succès du complotisme ■ France

■ Dans une interview accordée à *France Info*¹, Olivier Klein, professeur de psychologie sociale à l'Université libre de Bruxelles, spécialiste du conspirationnisme, tente d'apporter des éléments de compréhension du succès des théories complotistes en ces temps de pandémie. Le professeur éclaire aussi sur différents moyens de communiquer avec une personne aux croyances complotistes.

Olivier Klein stipule d'entrée que cette croissance exponentielle des théories complotistes n'a rien de surprenant dans une période de crise. Elles satisfont trois grandes motivations :

- Chercher à comprendre ce qui se passe, les théories du complot fournissant une analyse simple de problèmes complexes.
- Avoir une vision positive de soi

alors que la situation peut placer l'individu dans un état de vulnérabilité psychologique. Pour Olivier Klein croire en une théorie du complot permet en quelque sorte de reprendre le contrôle sur soi.

>>>

>>>

- Rétablir un lien aux autres. Dans des moments d'isolement induits par les confinements le complotisme va permettre de devenir membre d'une communauté véhiculant (partageant) les mêmes idéaux.

Les adhérents au complotisme se rapprochent à la fois des discours et des individus qui les véhiculent. Ils deviennent membres d'une communauté sociale partageant les mêmes idées ce qui crée un attachement émotionnel à des personnes en qui on a confiance. L'identité collective ainsi créée et les croyances organisent alors la vie et l'identité sociale. Pour Olivier Klein, ce processus d'adhésion à une théorie du complot peut être rapproché d'une conversion religieuse ou de l'adhésion à un mouvement sectaire.

S'il semble difficile de dégager un profil sociologique type du complotiste, ce sont généralement des gens qui ont l'impression d'être en situation de vulnérabilité, que quelque chose qui leur est dû leur a été retiré. D'un point de vue politique, les croyances complotistes sont plus marquées à l'extrême droite souvent très libertaire et en contestation d'un discours perçu comme dominant. Ces éléments doctrinaux semblent plus compatibles avec les théories du complot. Le psychologue constate

que des groupes ayant des origines différentes partagent pourtant des contenus similaires. Il cite à titre d'exemple le rapprochement entre des groupes issus de l'extrême droite américaine comme QAnon et le milieu des médecines douces dans leur dénonciation des politiques sanitaires et leurs théories antivaccination.

Le complotisme représente un véritable danger pour notre société. Olivier Klein aborde notamment une nouvelle forme de complotisme particulièrement inquiétante apparue dans le sillage de QAnon. Ne se basant plus sur des faits, le complot n'a plus besoin de preuves, il va de soi. Cette théorie répétée va devenir une évidence pour des personnes et acquérir ainsi une certaine validation sociale. Cela peut devenir un danger pour la démocratie dans laquelle les citoyens ont besoin de valeurs et de principes communs pour évoluer ensemble. Ces théories peuvent conduire au démantèlement des références communes empêchant tout dialogue.

L'interview met en lumière une notion souvent occultée : les enjeux économiques du complotisme. Olivier Klein cite deux exemples. Il parle d'abord du film Hold-up qui a réussi à lever d'importants fonds pour sa réalisation. De plus, le film est payant

alors que dans une optique de révélation de leurs travaux au plus grand nombre les réalisateurs auraient pu le diffuser gratuitement. Le deuxième exemple est celui de Jean-Jacques Crèvecoeur. Promoteur de pratiques de soins non conventionnelles et fervent opposant à la vaccination, il utilise ses vidéos sur la pandémie pour assurer la publicité de ses formations coûteuses.

Enfin, le psychologue social apporte des pistes pour communiquer avec un individu tombé dans des théories complotistes. Il mise sur le dialogue et le fait de ne pas braquer l'interlocuteur. Il conseille dans un premier temps de créer une forme d'entente, de mettre en commun des idées similaires. Il ne faut pas dire à l'individu qu'il est complotiste afin de ne pas construire une relation basée sur deux camps opposés. Il recommande de comprendre le pourquoi de l'adhésion. Bien que difficiles, les communications peuvent avoir pour but d'atténuer leurs versions complotistes des faits et rendre plus vraisemblable et crédible la version généralement admise. ■

(Source : France Info, 01.12.2020)

1. Lire l'interview dans son intégralité : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/grand-entretien-que-revele-le-succes-des-theses-complotistes-pendant-l-epidemie-de-covid-19_4187415.html

L'inquiétude grandissante des proches d'adeptes des théories conspirationnistes ■ France

■ La pandémie qui sévit depuis bientôt un an en Europe a bouleversé la vie de nombre de personnes. Si certains acceptent les discours officiels sur son origine et sa gestion, d'autres, en perte de repères et méfiants envers les institutions, refusent d'y voir un phénomène naturel et l'attribuent à des complots fomentés par les élites pour diverses raisons.

Si les théories complotistes touchaient un public marginal avant la pandémie, depuis mars 2020 leur nombre a explosé sur internet entraînant l'adhésion d'un nombre croissant de personnes. Angoissés par toutes ces « nouvelles » alarmistes et voulant bien faire, ces adeptes les propagent autour d'eux sans savoir qu'elles sont fausses. Mais ils s'y enfoncent de plus en plus, et il est bien difficile pour leurs proches de les ramener à la réalité, les divergences devenant bien souvent si fortes que la rupture s'avère inévitable.

Les témoignages rapportant de telles ruptures se multiplient. Si la population touchée par ce phénomène est très hétérogène et concerne tous les âges, les témoignages des proches recèlent présentent de nombreux points communs.

Olivier a vu sa mère, jeune retraitée, adhérer progressivement aux théories conspirationnistes. Ancienne aide-soignante, puis thérapeute en médecine douce, ce sont des recherches sur la pandémie qui l'on menée à croire en la création du virus en laboratoire et en l'existence d'un « grand complot pédo-sataniste » que seul Trump pourrait démanteler. En écoutant sa mère, Olivier a réali-

sé qu'elle employait la rhétorique de QAnon sans le savoir. Peu familière d'internet, elle se laisse abuser par les vidéos de chaînes telles que *KlaTV*, proche de l'extrême droite, qui ressemble à s'y méprendre à une vraie chaîne d'informations. Elle n'a pas davantage conscience d'être enfermée dans une bulle par les algorithmes de Facebook et est persuadée que tout le monde pense comme elle. Olivier reconnaît que parler avec elle est de plus en plus difficile.

Delphine vit une situation similaire avec sa mère âgée de 70 ans. Elle confie son désarroi : « J'ai perdu ma mère. Je ne sais plus qui elle est. C'est une inconnue qui me cache des choses. Ça m'effraie. C'est irréel. » Sa mère lui conseille de faire des réserves de nourriture et a retiré son argent de la banque en prévision de l'effondrement du système économique annoncé par les collapsologues. La communication est devenue tellement difficile entre les deux femmes qu'elles évitent le sujet. C'est également la stratégie adoptée par Dominique avec son mari qui s'est rapproché de la sphère complotiste après le premier confinement.

Impuissante, démunie, Delphine ba-

taille pour ouvrir les yeux de sa mère, mais rien n'y fait, « elle ne retient que les infos qui vont dans son sens. ». Les théories du complot exercent une véritable emprise sur sa mère. Désormais, Delphine compare sa trajectoire à une dérive sectaire.

Les jeunes ne sont pas épargnés par le phénomène. Théo, un étudiant en droit de 20 ans, a vu l'une de ses amies se prendre de passion pour la crise sanitaire et sombrer progressivement dans le conspirationnisme, à tel point que le film *Hold Up* est devenu le centre de ses préoccupations. Devant l'impossibilité de communiquer avec elle, il s'est éloigné.

Rosie a, quant à elle, perdu sa meilleure amie qui voyant que Rosie n'adhérait pas à ses discours complotistes et qu'elle ne réagissait pas aux mails qu'elle lui envoyait lui a tenu des propos agressifs tels que « éteins ta télé et allume tes neurones » et a fini par rompre tout contact.

La plupart des proches d'adeptes du complotisme tombent des nues lorsqu'ils réalisent leur embrigadement et leur changement radical d'attitude. Aucun ne pouvait imaginer que des personnes qu'ils connaissaient bien iraient s'engouffrer dans de telles

>>>

croyances. Etienne, dont la mère a, elle aussi, été happée par le mouvement, a pris conscience que le complotisme ne touche pas que des personnes non éduquées, en marge de la société. Sa « mère a un bon salaire, un bon emploi, elle est vue comme progressiste par ses proches ». Mais elle est sensible aux médecines alternatives et à la spiritualité. Un point commun à beaucoup d'adeptes du complotisme. A Lyon Anne a perdu une amie, adepte des médecines douces, qui a adopté les thèses complotistes visant Bill Gates, tandis que Julia a vu s'éloigner l'une de ses proches amies, adepte de la méditation et du yoga. Mue par une recherche légitime d'informations sur le virus, elle s'est progressivement laissé embrigader et « comme si elle était tombée dans une secte, elle s'est mise à citer constamment les mêmes personnes, Jean-Jacques Crèvecoeur, Christian Tal Schaller avec un discours tout fait. »

Cette porosité entre spiritualité et complotisme s'explique, selon Sebastian Dieguez, chercheur en neurosciences suisse et spécialiste du complotisme, par le fait que « le complotisme surfe sur le paranormal,

l'ésotérisme, la médecine complémentaire. Les vecteurs du complotisme ne sont pas toujours des sites explicitement complotistes, dans le sens géopolitique, mais ça passe aussi par des sites de santé, des sites sur l'environnement qui se veulent écologiques ».

Démunis, les proches essaient de comprendre les raisons de l'adhésion à des théories parfois plus que farfelues. Sebastian Dieguez avance une explication : « ce n'est pas tant cette réalité alternative qui compte pour eux que le fait de tenir un contre-discours et la posture qu'il implique ». En plus du réconfort procuré par des explications simples pour répondre à des phénomènes complexes, les théories conspirationnistes donnent l'impression de « reprendre la main sur notre vie, voire se distinguer de la masse », ajoute le chercheur.

S'il n'y a pas de formule magique pour sortir un proche des méandres du complotisme, des associations comme l'Unadfi, qui travaillent depuis plusieurs années sur le sujet, peuvent leur apporter leur expertise et les épauler dans leurs démarches envers leurs proches. L'association

reçoit d'ailleurs de plus en plus d'appels de personnes paniquées par le changement radical d'attitude d'un proche. Les similitudes avec l'emprise sectaire sont nombreuses. « On sent des liens avec les mouvements sectaires, notamment le processus d'adhésion aux croyances, c'est évident. Il y a aussi des similitudes sur les conséquences dans les familles, l'isolement et la perte de liens », explique Pascale Duval, responsable de la communication de l'association. « S'il y a des répercussions sur les enfants par exemple, poursuit-elle, là ça peut devenir problématique et il faut faire quelque chose. Mais si c'est un adulte consentant, qui devient complotiste dans son coin, il a le droit de croire ce qu'il veut ».

« Ce problème est insoluble, abonde Sebastian Dieguez, il faut espérer qu'il se dégonfle de lui-même avec le temps, avec des changements sociétaux profonds, les inégalités, l'emploi et le contrôle que les gens ont sur leur vie. Ça peut contribuer à réduire la défiance, l'amertume ou l'aigreur qui sont la base du complotisme. » ■

(Sources : Médiapart, 02.12.2020 Slate, 24.12.2020, France TV Info, 24.12.2020)

Sortir du conspirationnisme est possible, d'anciens adeptes racontent ■ France

■ Sylvain, alias Debunker des étoiles, connu sur les réseaux sociaux pour faire partie de la sphère sceptique, a pourtant connu une période conspirationniste pendant son adolescence.

Tout commence pour lui par le visionnage de la « Révélation des pyramides » de Jacques Grimault.

Ce documentaire est une prise de conscience. Pensant avoir découvert des choses que les autres ne savent

pas, il en arrive à se dire que si tout ce que l'on connaît sur les pyramides est faux, il peut désormais tout ques-

>>>

>>>

tionner. Il se met alors à visionner des heures de vidéos sur le 11 septembre, les chemtrails (trainées laissées par les avions qui serviraient à répandre des produits chimiques). Passionné d'astronomie, c'est une vidéo affirmant que l'homme n'a jamais marché sur la lune qui va mettre fin à son parcours dans la sphère complotiste. Entamant le processus inverse, il vérifie le bien-fondé de théories auxquelles il adhérait et admet qu'elles sont toutes fausses. La chute est violente, « c'est blessant pour l'ego de se rendre compte que l'on s'est fait duper », « de redevenir

« un mouton », de ne plus « se démarquer du “simple” peuple par ses connaissances. »

Pour Clément, autre ancien conspirationniste, la sortie s'est faite en deux temps. Le premier déclic a eu lieu lorsqu'il a vu une vidéo dans laquelle Alain Soral, dont il relayait beaucoup les idées sur internet, tenait des propos antisémites. Ce décalage entre ses valeurs et celles d'Alain Soral a été son premier électrochoc. Le second est venu de son adhésion à une association défendant la cause animale. Végétalien depuis 2015, il a découvert en discutant avec

d'autres membres de l'association, qui eux aussi s'étaient fait avoir, que les conseils de Thierry Casanovas qu'il suivait depuis plusieurs années étaient complètement erronés. Le fait de discuter avec des repentis lui a permis de se déculpabiliser. Aujourd'hui, il ne boude plus les médias traditionnels et prend le temps de vérifier les sources des vidéos qu'il regarde.

Quant à Debunker des étoiles, il a une chaîne Youtube sur laquelle il lutte contre les théories conspirationnistes. ■

(Source : Numérama, 13.12.2020)

Un complotiste arrêté ■ France

■ Eric-Regis Fiorile est une figure célèbre de la complosphère française. Il a été interpellé et placé en garde à vue dans le courant du mois de décembre 2020. Il serait suspecté d'un projet d'action violente.

Cette interpellation fait suite à une enquête visant « les Barjols », un groupe d'extrême droite identitaire. Les membres de ce groupe – dissous depuis – étaient soupçonnés d'avoir souhaité commettre une action violente contre Emmanuel Macron.

Comme un grand nombre de complotistes, Eric-Regis Fiorile a profité de la crise sanitaire pour diffuser des théories farfelues. Il accuse le confinement d'être illégal¹, l'Organisation Mondiale de la Santé d'être manipulée par les plus grandes entreprises pharmaceutiques et critique l'arrivée des vaccins.

Depuis 2008, Eric-Regis Fiorile dirige le Conseil national de transition (CNT), groupe qui appelle au renversement du pouvoir en s'appuyant sur un concept développé par Fiorile baptisé « démosophie »². Leur principal fait d'arme était d'avoir voulu renverser pacifiquement le pouvoir en 2015. Le 14 juillet de cette année des membres du groupe s'étaient réunis pour prendre possession des bâtiments tels que Matignon ou l'Élysée. C'est aussi, Eric-Regis Fiorile qui avait lancé le mouvement des « ronds verts ». Ces signes tagués dans les villes ou sur les bords de

routes devaient dénoncer la « dictature » en place. La couleur avait été choisie pour rappeler les couleurs de l'organisation qu'il dirige. ■

(Source : L'Express, 17.12.2020)

1. Se présentant comme le président de la « France Libre » il avait annoncé début décembre 2020 la fin du confinement.
2. La démosophie correspond à un modèle de société qui, au lieu d'être dirigée par l'oligarchie politique issue de la République, le serait par l'élite intellectuelle du pays, sans aucune sélection par la situation sociale, donc sans partis politiques, ni élections de dirigeants.

Silvano Trotta : d'ufologue à pseudo épidémiologiste - France

■ Parmi les complotistes qui ont essaimé à la faveur de la pandémie, Silvano Trotta a rapidement vu son audimat augmenté. Dans un article de décembre 2020, les Décodeurs du Monde se sont penchés sur son parcours et les théories qu'il défend.

En 2020 ses discours anti masques et anti-restrictions, ses différentes théories complotistes sur la pandémie qui serait orchestrée par Bill Gates, l'industrie pharmaceutique et les gouvernements, ont valu à Silvano Trotta de voir le nombre des abonnés de sa chaîne YouTube augmenter de façon significative. Se présentant comme un « chercheur de vérité » ou « lanceur d'alerte » il présente ses théories comme de l'esprit critique. Il a profité de la crise pour se rapprocher d'autres personnalités lorgnant sur le complotisme, la défiance des institutions et les pratiques de soins non conventionnelles comme Jean-Jacques Crèvecoeur, Thierry Casasnovas ou Tal Schaller¹

Avant la pandémie, Silvano Trotta répandait déjà des théories complotistes notamment sur les OVNI, l'ufologie, les enlèvements extraterrestres ou encore sur le 11 septembre, mais à un son audimat était restreint. Il a repris à son compte des théories dispensés par la mouvance QAnon. Sa motivation ne semble pas très claire étant donné qu'il ne renvoie vers aucun site marchand. Pour Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, une question d'égo peut entrer en jeu et l'homme peut se nourrir du nombre de vues de ses vidéos.

Le Monde donne la parole à des personnes adhérant aux propos de Silvano Trotta. Certains parlent de son aisance dans le discours qui inspire

confiance et semble un gage de sincérité. Pascale Duval rappelle cependant que cette fiabilité est un leurre : ce complotiste, comme beaucoup d'autres, satisfait un besoin de réconfort en apportant des réponses simples à des questions qui ne le sont pas. De plus, la porte-parole de l'Unadfi pointe du doigt le « côté effronté » des théoriciens du complot que ne se cachent plus et « affichent une forme d'arrogance déstabilisante. » ■

(Source : Le Monde, 09.12.2020)

1. Lire sur le site de l'Unadfi, Réunion au sommet de la pseudoscience : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/reunion-au-sommet-de-la-pseudoscience/>

Jean-Jacques Crèvecoeur inquiète ■ Belgique

■ Déjà connu pour ses vidéos dénonçant un complot de l'Organisation Mondiale de la Santé pour contrôler les populations par le coronavirus, Jean-Jacques Crèvecoeur a dans une vidéo à la mi-décembre appelé ses « followers » à se préparer à quitter leurs proches et leurs biens matériels « pour passer dans une autre dimension ».

Depuis le début de la pandémie, ce théoricien du complot belge exilé au Canada répand des messages complotistes et est suivi par de nombreuses personnes. Entre complot visant à contrôler la population et assimilation du port du masque à une forme d'esclavagisme, son discours inquiète.

Dans cette nouvelle vidéo, il indique

que la vaccination serait un moyen des « forces de l'ombre » pour modifier nos codes génétiques. La vidéo est truffée de références aux reptiliens, aux Atlantes et à la physique quantique. Son discours de préparation de ses adeptes à quitter leurs proches et la troisième dimension et aller avec lui vers la cinquième peut facilement s'apparenter à un discours sectaire. Le quotidien belge *DH*

indique qu'un tel discours représente un réel danger pour des personnes fragiles et isolées. ■

(Source : DH, 21.12.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi à propos de Jean-Jacques Crèvecoeur : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/en-matiere-de-sante-la-peur-fait-le-bonheur-des-charlatans/>

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue Bulles de l'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ÉTRANGER

25 Euros
48 Euros

30 Euros
50 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

Je m'abonne et je soutiens la revue Bulles

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ÉTRANGER

30 Euros
60 Euros

35 Euros
70 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

Sommaire
du dernier numéro de
Bulles (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.
Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay